

# LA LIBERTÉ

## AVIS

Les trois éditions du numéro extraordinaire que la *Liberté* a publié le 2 janvier, contenant la Nomenclature chronologique de tous les événements qui se sont succédés en France et à l'étranger, pendant les dix-huit derniers mois — du 15 juillet 1870 au 31 décembre 1871 — étant épuisées, nous croyons devoir publier cet intéressant travail sous forme de brochure, et en y faisant des adjonctions destinées à le rendre absolument complet dans toutes ses parties.

Cette brochure, qui contiendra 80 pages in-8°, sur beau papier, et aura pour titre : DIX-HUIT MOIS D'HISTOIRE, est en ce moment sous presse. Elle sera mise en vente à l'administration de la *Liberté*, rue Montmartre, 146, dans les kiosques et chez les libraires, au prix de 50 centimes pour Paris, et le port en sus pour les départements.

Les demandes peuvent être dès à présent adressées à l'administration de la *Liberté*.

PARIS, SAMEDI 27 JANVIER 1872

## LA JOURNÉE POLITIQUE

Le *Moniteur universel*, qui a pris l'initiative de la souscription patriotique à laquelle la *Liberté* a voulu hâter les colonnes, nous donne le procès-verbal des résolutions prises dans la réunion tenue jeudi dernier par les dames patronesses. Ces résolutions, transformées en articles de règlement, tendent à organiser la propagande de l'œuvre sur toute l'étendue de la France, et à centraliser la perception des offrandes en reliant au comité de direction, siégeant à Paris, des sous-comités de département et d'arrondissement qui se tiendraient avec lui dans une continuelle correspondance.

Nous n'avons rien à ajouter à l'adhésion pleine et entière que nous avons faite à une telle entreprise, si propre à réchauffer et à soutenir le sentiment national dont le ressort nous est aujourd'hui plus nécessaire que jamais; mais nous ne saurions partager les illusions que certaines personnes professent peut-être sur ses résultats probables.

Quelle que soit la noblesse des sentiments qui animent les donateurs en pareil cas, et bien que l'on puisse citer de nombreuses preuves de largesses particulières et magnifiques, l'inégalité des offrandes, dérivant ici de l'indigence et de la pauvreté, et ici de la fortune, est une réalité qui fait douter d'un succès aussi considérable que celui qu'on obtiendrait avec une contribution, moins fastueuse pour certaines exceptions, mais plus également répartie.

Les réserves que nous émettons, bien loin d'être des objections au projet mis en avant par le *Moniteur universel*, nous semblent au contraire faites pour redoubler l'ardeur de tous les patriotes de bonne volonté, qui, dans la presse et le public, se sont donnés la noble tâche de le propager.

Il ne faut pas que cet élan généreux reste sans résultat. S'il ne peut produire, par

les seuls moyens de l'émulation volontaire, la libération du territoire, qu'on attend de lui, pourquoi ne servirait-il pas d'initiative à une mesure plus assurée, plus générale et plus efficace, que le patriotisme qui inspire ferait accepter avec enthousiasme, tandis que les esprits, excités par sa tentative, en découvriraient les moyens.

Nous apprenons qu'une réunion de quarante députés, appartenant à nos départements de l'Est, s'est tenue hier sous la présidence de M. Buffet, pour aviser aux moyens pratiques de libérer le territoire. Trois projets y auraient été proposés, se fondant sur les trois principaux moyens qui s'offrent dans les circonstances présentes, à la disposition des particuliers et de l'Etat.

Le premier n'est autre que la souscription nationale, dont nous nous sommes fait l'écho; les deux autres s'adressent, l'un à l'impôt, l'autre à l'emprunt, sous des formes suffisamment populaires et universalisées pour produire infailliblement les trois milliards qui rendraient la France à elle-même.

Nous reproduisons plus loin le compte rendu de cette réunion.

La *Gazette de la Croix* donne quelques détails sur l'entrée en fonctions du nouveau ministre des cultes à Berlin, M. Falk. Le langage libéral qu'il a tenu aux divers agents de son ministère semble présager qu'il donnera à M. Mülher un successeur moins docile aux volontés du chancelier qu'on ne l'avait cru.

La discussion sur l'art. 1<sup>er</sup> de la loi concernant la marine marchande s'est terminée par l'adoption d'un amendement de M. de Champvallier, qui réserve les droits de nos colonies et qui est conçu comme suit :

« Les marchandises importées par navires étrangers, autres que celles provenant des colonies françaises, seront passibles de surtaxes de pavillon, etc. »

Partisans de la liberté commerciale absolue, nous ne saurions pourtant blâmer l'adoption de cet amendement, qui consacre le droit de nos colonies à être traitées comme partie intégrante du territoire continental.

Nous renvoyons nos lecteurs au compte rendu de la séance, le manque d'espace ne nous permettant pas d'insérer notre Lettre de Versailles sur cet important sujet.

## LE 28 JANVIER 1871

Une année — et quelle année ! — s'est écoulée depuis ce jour à jamais fatal où Paris héroïque, cédant à la faim, se rendait à la merci du vainqueur de Wissembourg, de Worth et de Sedan. Une année !

Quand on se reporte par la pensée à cette lugubre date; quand on parcourt avec calme et résignation toutes les phases douloureuses et terribles que nous avons traversées depuis dix-huit mois; quand on considère l'immense chute faite par cette France si fière, si grande, si respectée jadis; quand on songe à tous les efforts stériles de ses enfants, à tout le sang inutilement versé par eux pour sa défense, on est tenté de se demander s'il faut espérer encore en l'avenir et si les ne sont pas à jamais perdus, les grands jours d'autrefois. Ne désespérons pas. Le désespoir est impie ! Luttons au contraire avec courage, avec confiance contre l'adversité du moment. Le *Vie victis* est un mensonge. L'histoire est là pour nous prouver que les grands peuples ont su toujours puiser dans leurs malheurs mêmes des éléments nouveaux de gloires et

de grandeurs nouvelles. Les oppresseurs ne font jamais, par leurs excès, que préparer leur propre honte.

L'avenir est aux vaincus ! Chacun a son tour en ce monde.

Après l'été et l'automne de Worth et Sedan. Après l'hiver de Francfort. Après l'entrée des Français à Berlin, le 28 octobre 1866 : la capitulation de Paris, le 28 janvier 1871. Le sort des batailles est comme les marées de l'Océan : il est tourmenté et variable.

Qui aurait dit, en 1866, au fils de Frédéric-Guillaume, cet infatigable monarque, réduit à fournir un contingent de vingt-cinq mille de ses sujets à Napoléon I<sup>er</sup> pour lui permettre de poursuivre à son aise le cours de ses expéditions; qui, répétés-nous, aurait dit à Guillaume qu'il surpasserait même un jour, par des succès inconnus, celui qui fut si impitoyable pour son royal père ? Ah ! combien nous sommes loin de ce temps où le ministre de Frédéric-Guillaume, le prince de Hatzfeld, était chargé par son maître de calmer, en ces termes, son vainqueur irrité :

« ... Je suis l'allié naturel de la France. En changeant de système je ne ferais qu'empirer ma situation et donner à l'empereur le droit de me traiter en ennemi... Pour des sacrifices pécuniaires, je ne puis plus en faire, mais l'inépuisable argent, je puis encore lever cinquante à soixante mille hommes pour son service... »

Le neuve du vainqueur a été cruellement puni par le fils du vaincu... C'est justice; Dieu réserve souvent aux peuples et aux rois ces « grandes et terribles leçons ! » Quel est celui pourtant qui a su en profiter ? Aucun. La même folie pousse tous : l'art de détruire. Et comme cette folie a réussi successivement à chacun au détriment des autres, on lui a donné des titres pompeux, des honneurs exceptionnels.

Le deuil que porte Paris aujourd'hui, c'est le deuil de la France entière, vaincue, humiliée, imposée et encore occupée par l'armée prussienne; c'est le deuil de nos chères provinces : l'Alsace et la Lorraine.

Soyons dignes dans notre douleur : pleurons nos frères morts sur les champs de bataille, ces martyrs du dévouement à la cause de la patrie, ces héros qui comptent parmi eux Henri Regnault, Gustave Lambert et tant d'autres encore; remercions également ceux qui ont eu le bonheur de survivre, après avoir combattu vaillamment; mais portons haut la tête, sans vanité déplacée, et conservons la fierté qui convient à des hommes malheureux attendant de meilleurs jours du sort. Disons-nous bien qu'il suffit, après tout, d'un général ou d'un canon pour donner à un peuple cette gloire de sang et de larmes qui a fait jusqu'ici ce qu'on nous les grandes nations. Nous avons eu Napoléon; l'Allemagne a aujourd'hui de Moltke. Qui répondrait que ce ne sera pas de l'Angleterre, de l'Autriche, de l'Espagne d'avoir un grand capitaine !

Puisons donc courageusement dans nos malheurs la force, la vraie force, qui est renfermée tout entière dans le développement de l'activité et de l'intelligence humaines. Cherchons avec ardeur à élever le niveau de la civilisation par les arts, par l'industrie, par les sciences et par les lettres; nous ferons plus de conquêtes ainsi que n'en ont faites tous les grands capitaines réunis. Ces conquêtes au moins seront durables. Faisons-nous forts cependant — c'est la prudence qui l'exige — contre ces nations arriérées qui, livrées à la merci du caprice d'un homme, sont encore vouées à jouer le rôle de pion sur le grand échiquier de l'Europe.

Qu'on nous permette enfin de faire entendre, dans ce jour de grand deuil public,

une seule parole d'union et de concorde : Le souvenir de nos malheurs n'est-il pas fait pour changer en alliance définitive cette trêve qui a été nommée la « trêve des partis » ? Bien qu'une portion de notre territoire soit occupée, et que nos finances soient fortement ébranlées, il nous reste assez de force, d'énergie et d'argent, pour que l'Europe nous craigne encore, si nous savons avoir du patriotisme.

Envoyons tous ensemble un souvenir de respect et de fidélité à nos frères d'Alsace et de Lorraine, qui nous ont été arrachés. En travaillant pour la grandeur de la France, songeons que nous travaillons pour leur délivrance. Ils espèrent revenir à nous. Préparons-leur la route.

Lorsque la localité de 1812 armait contre la France les nations de l'Europe, le général russe Wittgenstein (né d'un père allemand) s'écriait :

« Qui voudra rester en repos, je ne le reconnaitrai pas pour Allemand. Qui n'est pas pour la liberté est contre elle... Toute la Prusse se lève en masse, le fils du paysan marche à côté du prince... Il n'y a plus d'autre distinction que celle du talent et du zèle pour la cause sacrée. La liberté ou la mort !... Allemands, vos arbres généalogiques finissent avec l'année 1812. »

Les hommes qui se lèvent à cette voix furent les vainqueurs de Leipzig et de Waterloo ! Ils défendaient leur patrie envahie !

Nos arbres généalogiques, à nous Français, ils ont fini avec la campagne de 1870-1871 ! Ils ont été broyés sous la mitraille à Worth, à Strasbourg, à Metz, à Sedan, à Paris... Ils sont ensevelis sous les cadavres que le canon prussien a étendus sur notre sol dévasté. Et si un jour venait où nous devussions encore combattre, ce jour-là, nous nous lèverions tous, sans distinction aucune, car notre cause ne serait plus celle d'un ambitieux, elle serait celle de tout un peuple.

N'oublions jamais que ces nations seules peuvent être invincibles qui ne comptent dans leur sein que des citoyens égaux et libres !

LÉONCE DÉTROUAT.

## A PROPOS D'ANNIVERSAIRES

La date du 28 nous a été funeste pendant la dernière guerre. On peut en juger par les rapprochements suivants :

28 juillet 1870. — Départ de l'empereur et du prince impérial pour Metz.

28 septembre. — Rédition de Strasbourg par le général Ullrich, après quarante-six jours de siège, dont trente-sept de bombardement pendant lesquels les remparts et la ville ont reçu 193,728 projectiles.

Cette rédition livre aux Prussiens près de 1,100 canons et près de 10 millions de francs qui se trouvaient dans les caisses de la Banque et de l'Etat.

28 octobre. — Entrée des Prussiens à Metz, rendu par le maréchal Bazaine, qui livre 150,000 prisonniers, 153 aigles et drapeaux, 541 canons de campagne, 76 mitrailleuses, 300 canons de forteresse, 300,000 fusils, 2,000 voitures d'équipages militaires, le matériel pour 85 batteries d'artillerie.

28 novembre. — Occupation d'Amiens par les troupes du général de Goblen.

28 décembre. — Evacuation du plateau d'Avron, par les troupes de l'armée de Paris, après vingt-neuf jours d'occupation.

28 janvier 1871. — Capitulation de Paris.

28 février. — L'Assemblée vote l'urgence sur le projet de loi relatif aux préliminaires de paix.

28 mars. — Première conférence à Bruxelles, entre les plénipotentiaires de France et de l'Allemagne.

Enfin, nous pourrions ajouter que le 28 mai la Commune expirait au Père-Lachaise.

chaise, dans la lutte qu'elle soutenait contre la société. Elle y est enterrée pour toujours, il faut l'espérer.

Les gens qui ont la superstition des anniversaires peuvent trouver une compensation à ces mauvaises dates périodiques, s'ils se souviennent qu'en janvier 1591, Paris était assiégé par le Béarnais, le 28 janvier 1591 devint, pour la capitale, une date glorieuse. Nous allons rafraîchir leur mémoire par un court récit :

Le duc d'Anjou, qui avait trouvé la mort sous les murs de Saint-Denis, dans une sortie qu'il avait faite contre les assiégeants — les gouverneurs sortaient en ce temps-là et mouraient même dans leur sortie — venait d'être remplacé par le marquis de Belin. Profitant du trouble que la mort de son gouverneur avait jeté dans la capitale et du départ de Parme, le meilleur général de Philippe II, Henri IV confia à de Vic la mission de tenter une surprise contre les Parisiens. Celui-ci fit charger de sacs de farine quatre-vingts mulets. Un même nombre de soldats d'élite, déguisés en paysans, conduisaient le convoi. De Vic se mit à leur tête et se présenta à la porte Saint-Honoré, dans la nuit du 28 janvier. Son but était de s'en emparer et d'ouvrir ainsi le passage aux assiégeants; mais l'œil vigilant du nouveau gouverneur déjoua tous les projets. Cette journée s'appela la « Journée des farines. » Or, comme, le 28 janvier 1591, on chantait à Paris un *Te Deum* pour fêter l'heureux avènement de Grégoire XIV au pontificat, on redoublait d'entrain et de chants d'allégresse, et il fut décidé que, chaque année, on fêterait ce glorieux anniversaire.

Malheureusement, en 1871, nous n'avions pas à Paris un duc d'Anjou sachant sortir et mourir, ni un marquis de Belin audacieux et vigilant. Et puis, il faut le dire, M. de Bismarck se serait bien gardé de se présenter aux portes de la capitale affamée, à la tête d'un convoi de farines.

— L. D.

## Au Directeur de la Liberté

Samedi, 27 janvier 1872.

« Dans son article intitulé : *Les Impôts*, M. Ducuing, député, m'adresse publiquement cet appel :

« Je fais appel à M. E. de Girardin, ce grand remueur de plans et d'idées. N'imaginera-t-il rien pour nous venir en aide ? »

Je réponds publiquement par la même voie à l'honorable membre de l'Assemblée de Versailles :

« J'ai publié en 1849 et qui a été réimprimé dans les *Questions de mon temps*, dont il forme le tome XI; ouvrez-le à la page 361, et vous y trouverez une source abondante de revenus qui dispenseraient l'Etat, si profondément obéré par la guerre désastreuse de 1870, de recourir soit à l'impôt sur les matières premières, soit à l'impôt sur le chiffre des affaires annuelles, soit à l'impôt sur les factures, soit enfin à tout autre impôt contre la consommation, conséquemment contre le travail, conséquemment contre le prompt retour en France du numéraire que nous sommes contraints d'expédier en Allemagne à titre de rançon.

« Aux grands maux les grands remèdes. Ce fut toujours mon avis, et maintenant c'est mon avis plus que jamais.

« EMILE DE GIRARDIN. »

## L'arbitraire allemand

Voici le texte de la loi de janvier 1872, relative à la circulation, dans l'Alsace-

Lorraine, du papier-monnaie et des billets de banque non allemands :

Nous, Guillaume, par la grâce de Dieu empereur d'Allemagne, roi de Prusse, etc., ordonnons, au nom de l'empire allemand et avec l'assentiment du conseil fédéral, pour l'Alsace-Lorraine, ce qui suit :

Art. 1<sup>er</sup>. — Le papier-monnaie non allemand ne peut pas être employé en paiements. L'échange du papier-monnaie étranger contre du papier-monnaie allemand ou autre argent admis à la circulation n'est pas soumis à cette interdiction.

Art. 2. — Les billets de Banque non allemands ou autres valeurs au porteur qui ne portent pas intérêt, émis par des corporations, sociétés ou particuliers, sont assimilés au papier-monnaie étranger.

Art. 3. — Quiconque, contrairement à l'interdiction précédente, émet ou offre en paiement des valeurs non allemandes susdites (articles 1 et 2), est puni d'une amende jusqu'à 50 thalers.

Art. 4. — Sont exceptés jusqu'à nouvel ordre les billets de la Banque de France de 50 fr. et au-dessus.

En foi de quoi nous avons signé de notre main et apposé le sceau impérial.

Fait à Berlin, le 7 janvier 1872.

GUILLAUME.

PRINCE DE BISMARCK.

Malgré l'exception contenue dans cette loi en faveur de nos billets de la Banque de France, on remarquera ce qu'il y a de brutal et d'arbitraire dans cette loi. A-t-on jamais songé à interdire en France, sous peine d'amende, la circulation et l'échange des bank-notes anglaises et des billets de la banque d'Italie qui, avant leur discrédit, circulaient dans le midi de la France ?

L'Allemagne, grâce à des succès inouïs, vient de conquérir la puissance, la fortune, la gloire même; mais elle recule sur la voie de la liberté.

## LA CRISE DES TRANSPORTS

### La Féodalité industrielle

Ce qui se passe à Marseille au sujet du prolongement du chemin de la Méditerranée et de l'établissement d'une gare sur les ports de Marseille est de nature à appeler l'attention la plus sérieuse de la commission instituée pour conjurer la crise des transports.

Tout le commerce de cette ville est en émoi, ainsi que nous l'avons déjà constaté, par suite de l'interprétation abusive, étroite, dérisoire, donnée par la Compagnie de la Méditerranée aux engagements solennels qu'elle avait pris pour écarter la concurrence, fort indirecte, d'une Compagnie rivale.

On se souvient du partage qui avait été fait, dès les premiers temps de l'Empire, des réseaux de chemins de fer aboutissant à Paris, entre cinq grandes compagnies : celles de la Méditerranée, d'Orléans, du Nord, de l'Est et de l'Ouest.

Les chemins du Midi formaient le prolongement des chemins de la Méditerranée et d'Orléans sur plusieurs points : réseau secondaire, il n'était que le satellite obscur de ces deux brillantes étoiles.

Cette division de la viabilité du territoire en cinq grands réseaux constituait une véritable organisation féodale, dont les heureux bénéficiaires étaient dotés d'appareils assez riches pour entraîner, à leur suite, une foule immense de feudataires et de clients.

C'est à cette organisation habile que l'Empire a dû sa force, sa consolidation immédiate.

Il avait su rallier des intérêts nombreux, en donnant en même temps satisfaction aux besoins de l'agriculture, du commerce et de l'industrie.

	Bourse du 27 JANVIER	Précéd. clôture	Premier cours	Prix haut	Dernier cours	OBLIGATIONS	Précéd. clôture	Dernier cours	Hausse	Baisse
05	3 0/0	91 55	91 70	91 70	91 55	Départ. de la Seine. Ville, 1845-1860...	399 50	399 50	1 25	
07	4 1/2 0/0	91 30	91 30	91 30	91 30	1869	392 50	392 50	1 25	
05	5 0/0	91 30	91 30	91 30	91 30	1869	392 50	392 50	1 25	
10	à l'ordre 1874	91 70	91 70	91 70	91 70	1871 non lib.	253 75	253 75	1 75	
10	100 fr. au 1 <sup>er</sup> février	91 78 1/2	91 78 1/2	91 78 1/2	91 78 1/2	1874 1/4	253 75	253 75	25	
10	Emprunt Morgan	507 50	508 75	508 75	508 75	1000 fr. 3 0/0	160	160	3 50	
10	Oblig. du Trésor	918 25	918 25	918 25	918 25	100 fr. 4 0/0	90	90	1 25	
10	RAPOUR DE FRANCE	3620	3620	3620	3620	100 fr. 5 0/0	430	430	15	
5	CREDIT FONC. DE FRANCE	930	930	930	930	500 fr. 4 0/0	150	150	1 25	
5	1 <sup>er</sup> janvier-juliet	930	930	930	930	1000 fr. 3 0/0	297 50	297 50	3 50	
5	1 <sup>er</sup> août-octobre	930	930	930	930	1000 fr. 4 0/0	340	340	1 25	
5	1 <sup>er</sup> janvier-juliet	930	930	930	930	1000 fr. 5 0/0	340	340	1 25	
5	1 <sup>er</sup> août-octobre	930	930	930	930	1000 fr. 6 0/0	340	340	1 25	
5	CREDIT AGRIC. 1 <sup>er</sup> jan-jul	490	490	490	490	1000 fr. 7 0/0	340	340	1 25	
5	CREDIT AGRIC. 1 <sup>er</sup> jan-jul	490	490	490	490	1000 fr. 8 0/0	340	340	1 25	
5	1 <sup>er</sup> mai-novembre	490	490	490	490	1000 fr. 9 0/0	340	340	1 25	
5	DEPOTS ET COMPT. COUR.	350	350	350	350	1000 fr. 10 0/0	340	340	1 25	
5	1 <sup>er</sup> mai-novembre	350	350	350	350	1000 fr. 11 0/0	340	340	1 25	
5	SOCIÉTÉ COMPT. DU COMM.	31	31	31	31	1000 fr. 12 0/0	340	340	1 25	
5	1 <sup>er</sup> août-octobre	31	31	31	31	1000 fr. 13 0/0	340	340	1 25	
5	CREDIT MOBILIER FRAN.	31	31	31	31	1000 fr. 14 0/0	340	340	1 25	
5	1 <sup>er</sup> janvier-juliet	31	31	31	31	1000 fr. 15 0/0	340	340	1 25	
5	SOCIÉTÉ GÉNÉRALE	607 50	607 50	607 50	607 50	1000 fr. 16 0/0	340	340	1 25	
5	1 <sup>er</sup> août-octobre	607 50	607 50	607 50	607 50	1000 fr. 17 0/0	340	340	1 25	
5	COMPTES D'ESCOMPTE	712 50	712 50	712 50	712 50	1000 fr. 18 0/0	340	340	1 25	
5	1 <sup>er</sup> janvier-août	712 50	712 50	712 50	712 50	1000 fr. 19 0/0	340	340	1 25	
5	ORLÉANS	810	812 50	812 50	812 50	1000 fr. 20 0/0	340	340	1 25	
5	1 <sup>er</sup> août-octobre	810	812 50	812 50	812 50	1000 fr. 21 0/0	340	340	1 25	
5	NORD	812 50	812 50	812 50	812 50	1000 fr. 22 0/0	340	340	1 25	
5	1 <sup>er</sup> janvier-juliet	812 50	812 50	812 50	812 50	1000 fr. 23 0/0	340	340	1 25	
5	SEZ	812 50	812 50	812 50	812 50	1000 fr. 24 0/0	340	340	1 25	
5	1 <sup>er</sup> mai-novembre	812 50	812 50	812 50	812 50	1000 fr. 25 0/0	340	340	1 25	
5	PARIS-LYON-MEDITERR.	812 50	812 50	812 50	812 50	1000 fr. 26 0/0	340	340	1 25	
5	1 <sup>er</sup> mai-novembre	812 50	812 50	812 50	812 50	1000 fr. 27 0/0	340	340	1 25	
5	MID	812 50	812 50	812 50	812 50	1000 fr. 28 0/0	340	340	1 25	
5	1 <sup>er</sup> janvier-juliet	812 50	812 50	812 50	812 50	1000 fr. 29 0/0	340	340	1 25	
5	OUEST	812 50	812 50	812 50	812 50	1000 fr. 30 0/0	340	340	1 25	
5	1 <sup>er</sup> janvier-août	812 50	812 50	812 50	812 50	1000 fr. 31 0/0	340	340	1 25	
5	CH. DE FER DEUX-CHARENTES	812 50	812 50	812 50	812 50	1000 fr. 32 0/0	340	340	1 25	
5	1 <sup>er</sup> janvier-août	812 50	812 50	812 50	812 50	1000 fr. 33 0/0	340	340	1 25	
5	VERMOREL	812 50	812 50	812 50	812 50	1000 fr. 34 0/0	340	340	1 25	
5	1 <sup>er</sup> janvier-juliet	812 50	812 50	812 50	812 50	1000 fr. 35 0/0	340	340	1 25	
5	MESSAG. IMP. MARITIMES	812 50	812 50	812 50	812 50	1000 fr. 36 0/0	340	340	1 25	
5	1 <sup>er</sup> jan-juliet	812 50	812 50	812 50	812 50	1000 fr. 37 0/0	340	340	1 25	
5	PARISIENNE DU GAZ	812 50	812 50	812 50	812 50	1000 fr. 38 0/0	340	340	1 25	
5	1 <sup>er</sup> août-octobre	812 50	812 50	812 50	812 50	1000 fr. 39 0/0	340	340	1 25	
5	CANAL MARITIME DE SUEZ	812 50	812 50	812 50	812 50	1000 fr. 40 0/0	340	340	1 25	
5	1 <sup>er</sup> janvier-juliet	812 50	812 50	812 50	812 50	1000 fr. 41 0/0	340	340	1 25	
5	CL. DE TR. MARIT.	812 50	812 50	812 50	812 50	1000 fr. 42 0/0	340	340	1 25	
5	1 <sup>er</sup> janvier-juliet	812 50	812 50	812 50	812 50	1000 fr. 43 0/0	340	340	1 25	
5	SOCIÉTÉ IMMOBILIERE	812 50	812 50	812 50	812 50	1000 fr. 44 0/0	340	340	1 25	
5	1 <sup>er</sup> janvier-juliet	812 50	812 50	812 50	812 50	1000 fr. 45 0/0	340	340	1 25	
5	ITALIEN 5 0/0	812 50	812 50	812 50	812 50	1000 fr. 46 0/0	340	340	1 25	
5	1 <sup>er</sup> janvier-juliet	812 50	812 50	812 50	812 50	1000 fr. 47 0/0	340	340	1 25	
5	SOCIÉTÉ DES ARABES	812 50	812 50	812 50	812 50	1000 fr. 48 0/0	340	340	1 25	
5	1 <sup>er</sup> janvier-juliet	812 50	812 50	812 50	812 50	1000 fr. 49 0/0	340	340	1 25	
5	ETATS-UNIS 5 0/0	812 50	812 50	812 50	812 50	1000 fr. 50 0/0	340	340	1 25	
5	1 <sup>er</sup> janvier-juliet	812 50	812 50	812 50	812 50	1000 fr. 51 0/0	340	340	1 25	
5	CH. DE FER AUTRICHIENS	812 50	812 50	812 50	812 50	1000 fr. 52 0/0	340	340	1 25	
5	1 <sup>er</sup> janvier-juliet	812 50	812 50	812 50	812 50	1000 fr. 53 0/0	340	340	1 25	
5	SUD-AUTRICHE LOBARDE	812 50	812 50	812 50	812 50	1000 fr. 54 0/0	340	340	1 25	
5	1 <sup>er</sup> mai-novembre	812 50	812 50	812 50	812 50	1000 fr. 55 0/0	340	340	1 25	
5	CH. DE FER ROMAINS	812 50	812 50	812 50	812 50	1000 fr. 56 0/0	340	340	1 25	
5	1 <sup>er</sup> avril-octobre	812 50	812 50	812 50	812 50	1000 fr. 57 0/0	340	340	1 25	
5	CREDIT MOB. ALGERIEN	812 50	812 50	812 50	812 50	1000 fr. 58 0/0	340	340	1 25	
5	1 <sup>er</sup> janvier-juliet	812 50	812 50	812 50	812 50	1000 fr. 59 0/0	340	340	1 25	
5	SARAGOSSE	812 50	812 50	812 50	812 50	1000 fr. 60 0/0	340	340	1 25	
5	1 <sup>er</sup> janvier-juliet	812 50	812 50	812 50	812 50	1000 fr. 61 0/0	340	340	1 25	
5	NORD DE L'ESPAGNE	812 50	812 50	812 50	812 50	1000 fr. 62 0/0	340	340	1 25	
5	1 <sup>er</sup> janvier-juliet	812 50	812 50	812 50	812 50	1000 fr. 63 0/0	340	340	1 25	
5	SARAGOSSE A P. VALLE	812 50	812 50	812 50	812 50	1000 fr. 64 0/0	340	340	1 25	
5	1 <sup>er</sup> janvier-juliet	812 50	812 50	812 50	812 50	1000 fr. 65 0/0	340	340	1 25	
5	PORTUGAIS (R.F. VALS)	812 50	812 50	812 50	812 50	1000 fr. 66 0/0	340	340	1 25	
5	1 <sup>er</sup> janvier-juliet	812 50	812 50	812 50	812 50	1000 fr. 67 0/0	340	340	1 25	
5	FONDS D'AUTRICHE	812 50	812 50	812 50	812 50	1000 fr. 68 0/0	340	340	1 25	
5	1 <sup>er</sup> mai-novembre	812 50	812 50	812 50	812 50	1000 fr. 69 0/0	340	340	1 25	
5	CABLE TRANSATLANTIQUE	812 50	812 50	812 50	812 50	1000 fr. 70 0/0	340	340	1 25	
5	1 <sup>er</sup> janvier-juliet	812 50	812 50	812 50	812 50	1000 fr. 71 0/0	340	340	1 25	

Mais les *satisfactions*, comme on disait sous le gouvernement de Juillet, ne sont jamais contents; plus on leur accorde, plus ils deviennent insatiables, exigeants. Tout leur porte ombre.

C'est ce qui est arrivé pour la Compagnie de la Méditerranée, vis-à-vis de la Compagnie du Midi.

Vingt départements, desservis par les chemins de cette dernière Compagnie, demandaient à se rattacher à Marseille, par la ligne la plus courte, et leur demande avait été accueillie avec la plus grande faveur par le chef de l'Etat; tout avait été mis en œuvre pour y satisfaire.

Le principe de ce raccourcissement, par la partie sud-ouest du littoral de la Méditerranée, avait été, non-seulement admis, mais, de plus, sa réalisation avait reçu un commencement d'exécution à Marseille même, où on avait dû s'assurer un point d'arrivée favorable au commerce, au bord des ports nouvellement creusés, et à la proximité des quartiers les plus importants de la ville.

Tout était à créer dans ce but; les terrains avaient dû être conquis sur la mer, de larges accès ouverts à travers mille difficultés.

Avec l'aide de l'industrie privée, la ville avait réalisé en peu de temps le programme qui lui avait été tracé.

Mais on avait compté sans la jalousie ombrageuse de la Compagnie de la Méditerranée; on avait également compté sans l'appui énergique et persistant, il faut le dire, que lui prêta alors l'administration des travaux publics.

Celle-ci, qui s'en repent peut-être aujourd'hui, avait vu, dans la réalisation du relèvement direct du chemin de fer du Midi à celui de la Méditerranée, un empêchement des droits d'une Compagnie par une autre, une atteinte au système de la division des réseaux, qu'on confondait à tort avec leur isolement, au grand détriment des populations.

La lutte entre les parties intéressées — départements et Compagnies — fut ardue; mais, au moment où on s'y attendait le moins, les promesses solennellement faites furent retirées devant les offres brillantes que fit miroiter la Compagnie de la Méditerranée aux yeux du gouvernement.

Il est vrai de dire que ces promesses ne furent retirées qu'à la suite d'une transaction dont l'administration des travaux publics n'a pu perdre le souvenir, et dont, au surplus, la loi contient les traces.

Les offres de la Compagnie du chemin de fer de la Méditerranée consistaient dans l'exécution d'un grand nombre de lignes nouvelles, et particulièrement du prolongement du chemin de la Méditerranée jusqu'aux ports de Marseille, avec établissement de gares à la Joliette, sur les terrains mêmes qui avaient été conquis sur la mer pour cette destination.

Les départements du sud-ouest avaient été sacrifiés, ainsi que la navigation du Rhône, complétée par le canal et le port de Saint-Louis.

Mais, du moins, d'autres départements plus heureux se croyaient certains d'être reliés à Marseille par des voies rapides.

Le commerce, la ville de Marseille et les Compagnies qui s'étaient associées à leurs projets recevaient enfin une certaine compensation.

Qu'est-il advenu de ces promesses? Les délais extrêmes fixés par la loi, soit pour l'exécution des lignes promises, soit pour celle du prolongement du chemin de la Méditerranée sur les ports de Marseille, par l'embranchement de l'Estaque, ces délais sont expirés depuis longtemps, et ces lignes, pour la plupart, comme cet embranchement, n'ont même pas été commencées.

Voici la liste des lignes promises par la Compagnie de la Méditerranée et non encore exécutées :

Marseille à Aix, — Grenoble à la ligne d'Avignon à Gap, — Digne à Gap, — Hyères à la ligne de Toulon à Nice, — Le Puy à Aubenas, — Salon à la ligne d'Aix à Arles, — Lunel à Vigau, — Dijon à Langres, — Clamecy à Nevers, — Clamecy à Ciry-la-Tour, — Avallon à Nevers, — Givors à La Voulte.

A ces lignes non exécutées, il faut ajouter l'embranchement de l'Estaque.

La non-exécution de cet embranchement, pour lequel la Compagnie avait stipulé un délai maximum de huit années, à partir de 1863, a entraîné forcément l'abandon de la gare que la Compagnie du Midi avait été autorisée à établir à la Joliette, dans une période limitée à quatre années.

Passé ce délai, la Compagnie était forcée, ce qui est arrivé par la raison que, sans l'embranchement de l'Estaque, une gare à la Joliette était absolument sans objet.

Ainsi la Compagnie de la Méditerranée, après avoir réussi à écarter la concurrence de la Compagnie du Midi, n'a tenu aucun des engagements qu'elle avait pris envers les populations sur lesquelles elle avait exercé ses trompeuses séductions.

Elle a tout stérilisé autour d'elle, en dehors d'elle; et lorsque, devant les ruines qu'elle a amenées et dont il pourrait lui être demandé un compte sévère, devant les sacrifices que le commerce de Marseille est obligé de subir, devant les encombrements nés soit de l'insuffisance, soit de l'absence même d'emplacements convenables pour recevoir et expédier les marchandises et les voyageurs, le gouvernement met la Compagnie de la Méditerranée en demeure de tenir ses engagements à Marseille, elle répond, par la présentation aux enquêtes, d'un semblant d'embranchement, d'un tracé défectueux, incomplet, dangereux, qui ne répond à rien, qui ne donne aucune satisfaction au commerce, à la ville et au conseil général pour la gare réclamée sur le port au nom des intérêts de Marseille comme des intérêts généraux du département.

La loi est cependant formelle dans ses considérations, dans les motifs qui ont servi de base aux projets dont elle voudrait assurer la réalisation.

Ces projets n'ont, en effet, d'autre raison d'être que celle de la non-autorisation par le gouvernement du chemin du littoral.

En dehors des intérêts généraux qu'il s'agit de fixer l'attention de la commission parlementaire et de l'administration supérieure, il y a, dans la violation des engagements pris par la Compagnie de la Méditerranée, ouverture d'un droit de revendication dont les tiers peuvent user et que le gouvernement a le devoir de protéger.

C'est le spectacle d'un pareil conflit, qui aura lieu inévitablement si l'enquête ouverte en ce moment venait à avorter par suite de l'invocation des termes restrictifs, des limites étroites dans lesquelles on voudrait la renfermer.

Hâtons-nous de dire cependant que ce résultat paraît impossible devant les manifestations qui se produisent.

Nous indiquerons prochainement, si on nous y oblige, les révélations qui nous sont faites sur les moyens employés pour faire succomber, sous une conjuration formidable, une Compagnie à l'égard de laquelle on a usé déjà tous les ressorts d'une odieuse persécution.

L. DU BOURGNEUF.

## LA LIBÉRATION DU TERRITOIRE

Les députés des départements de l'est, au nombre de quarante environ, se sont réunis hier, sous la présidence de M. Buffet, pour aviser aux moyens de hâter la libération du territoire.

Trois projets ont été successivement proposés.

Le premier consiste à appuyer la souscription nationale qui s'est ouverte spontanément dans toute la France.

Le second tend à prélever 2 0/0 sur le capital, impôt qui produirait certainement une somme approchant de 3 milliards sous le nom d'emprunt national ou emprunt forcé.

Le troisième propose un emprunt en métaux précieux seulement, sous forme d'argenterie, de bijoux, d'objets d'art et de monnaie, qui rapporterait 2 1/2 0/0.

Une discussion, à laquelle ont pris part MM. Buffet, Leblond, Léprieux, Robert (des Ardennes), Margaine, s'est engagée sur ces trois propositions. Aucune décision n'a été prise, et la réunion a renvoyé à lundi prochain pour statuer. Nous pouvons toutefois assurer que l'idée d'un emprunt national paraît réunir la majorité dans cette réunion.

Nous recevons la lettre suivante, que nous nous empressons d'insérer :

Paris, 25 janvier 1872.

Monsieur le rédacteur,

Persuadés que le succès de la souscription nationale pour la libération du territoire français dépend surtout de la direction imprimée à l'œuvre et de la centralisation des efforts individuels, nous avons songé à provoquer, dans chaque arrondissement de Paris et de la banlieue, la formation de comités chargés de multiplier les souscriptions.

Chacun de ces comités nommerait un délégué par quartier; les délégués constitueraient un comité central, qui, à son tour, élirait une commission exécutive, choisie parmi les hommes les plus influents et les plus capables de mener à bien cette noble et patriotique entreprise.

Un comité est déjà formé dans le 9<sup>e</sup> arrondissement sous le nom de *Ligue de la Délivrance*, et nous invitons tous les comités existants ou en voie de formation à se faire représenter à la réunion qui aura lieu dimanche 28 courant, à deux heures de l'après-midi, au siège du comité, rue Pigalle, 11.

Esperant, monsieur le rédacteur, que vous voudrez bien donner à cette lettre la publicité de votre journal, nous vous prions d'agréer, etc.

Pour le comité du 9<sup>e</sup> arrondissement : E. DESMARET, VESIN, J. MULLER.

La *Gazette nationale*, de Berlin, nous fournit quelques détails sur le projet d'évacuation immédiate des six départements.

Le journal prussien dit :

Un projet d'évacuation immédiate des six départements encore occupés par les troupes allemandes existe en effet. Le gouvernement français s'occupe activement de trouver une combinaison qui sera acceptée par l'Allemagne.

La *Gazette nationale*, après avoir cité l'article 3 des préliminaires de paix, ajoute :

« Sans être initié aux secrets de la diplomatie allemande, on peut affirmer que les garanties à offrir par la France doivent être très extraordinaires pour avoir la chance d'être acceptées. Nous allons plus loin, et nous exprimons la conviction que le chancelier fédéral ne se contentera pas de garanties purement financières qui n'offriraient pas en même temps une sécurité politique. »

L'occupation des provinces de l'Est est pour nous non-seulement une garantie territoriale, mais aussi une position militaire importante.

S'il existait en France un gouvernement stable, si nous étions certains que la nation et le gouvernement désirent sincèrement la paix, s'il pouvait être question d'une certitude du lendemain, le retour de nos troupes serait certainement très désirable.

Mais, comme tout est encore incertain en France, comme nous ne pouvons pas avoir une confiance illimitée dans les intentions pacifiques ni de la nation, ni du gouvernement d'aujourd'hui, ni de celui de demain, nous ne devons pas renoncer à notre position militaire en France sans des compensations suffisantes.

Le *Courrier de France* nous apprend qu'il a reçu des réclamations nombreuses, au sujet des résultats publiés par nous, dans notre numéro du 16 janvier, à la suite d'expériences faites à Gâvres sur divers canons. Nous remercions notre confrère de la leçon de balistique qu'il veut bien nous donner. S'il avait soigneusement étudié le tableau exact que nous avons publié, il aurait vu que les anomalies dont il parle, provenant de deux canons différentes à propos des canons de 7, sont hors de cause. Quant à dire que ces expériences ont été faites « avec des munitions non vérifiées », nous n'avons qu'à opposer une réponse : si cette accusation est fondée, le ministre de la marine, par l'ordre duquel ces expériences ont été faites, est vraiment bien coupable. Il est même impardonnable s'il n'inflige pas des peines extrêmement sévé-

res aux officiers qu'il a chargés de la mission importante de l'éclairer sur les différentes portées des pièces expérimentées. Nous attendons les renseignements du *Courrier de France* pour voir si le ministre de la guerre produira de meilleurs résultats — avec des munitions vérifiées — dans les épreuves qu'il fait faire à Bourges et à Tarbes. — L. D.

## REVUE DES JOURNAUX

L'Ordre, relevant l'appui singulièrement donné par la feuille de M. Bapst à la proposition portée dernièrement par M. Naquet à la tribune, lui rappelle qu'elle a peut-être moins de droit qu'un autre à tenir ce langage contre l'Empire.

Ce sont, dit-il, ses ministres qui sont allés chercher les bureaux des *Débats* le jeune M. Prévost-Paradol pour en faire un ambassadeur; ce sont ses ministres qui ont donné une direction importante au fils du plus ancien et du plus considéré patron du *Journal des Débats*, M. Guizot. Le public, ajoute-t-il, ne sait-il pas que le *Journal des Débats*, aujourd'hui si outrageusement emporté, si furieusement déchaîné contre l'Empire, a applaudi à l'acte du 2 décembre?

Le public ne sait-il pas que le *Journal des Débats* a approuvé la politique impériale dans les affaires italiennes en 1859?

Le public ne sait-il pas que le *Journal des Débats* a conseillé l'expédition du Mexique?

Le public ne sait-il pas que le *Journal des Débats* a prêché la neutralité dans la guerre de 1863, et la neutralité avec une nuance fortement accentuée de sympathie pour les vainqueurs de Sadowa?

Nous n'avons pas à soutenir ici l'Empire; mais il sied toujours mal de se faire accusateur, lorsqu'on peut être accusé.

L'idée d'une souscription nationale pour la libération du territoire, idée dont la *Liberté* se fait hère l'avocat auprès du public, est acceptée par la plupart des journaux parisiens comme une œuvre éminemment patriotique à laquelle tous, petits ou grands, peuvent concourir dans la mesure de leurs forces.

Sous ce titre : le *Denier de la France*, le *Temps* accompagne l'appel éloquent adressé par M. Legouvé à la charité des femmes de France, du commentaire suivant, aux termes duquel nous nous associons sans réserve. Il n'est que la reproduction de nos propres idées.

Tout le monde, dit le *Temps*, doit concourir à cette grande œuvre de charité et de patriotisme, de libération et de relèvement. Toutes les municipalités, toutes les corporations, tous les députés, tous les journaux doivent s'unir, ce nous semble, pour activer en les régularisant les efforts particuliers. Il ne peut s'agir ici d'une souscription ordinaire aboutissant à quelques millions. Il faut que le succès soit tel, qu'il donne à la France déchirée l'honneur d'une revanche morale, et la consolation de se retrouver, de se ressaisir tout entière dans l'ardeur d'une fraternelle entreprise.

Et ce qui nous concerne, nous prions instamment tous nos confrères, et particulièrement ceux qui les premiers ont fait écho à l'appel des dames alsaciennes, de se réunir et de se concerter immédiatement en vue d'un système uniforme de souscriptions ou d'adhésions, et nous espérons pouvoir bientôt répondre à la noble impatience que nous témoignent un grand nombre de nos lecteurs.

Ce qui importe surtout, c'est la prompte réalisation des vœux formés par le *Temps* au sujet de la publicité et de l'organisation à donner à une œuvre qui répond aux sentiments secrets de tous les bons patriotes. Que tous les journaux qui désirent l'indépendance de la patrie et la libération du territoire fassent écho à ce cri national, qui n'appartient en propre à aucun parti et que ne peut revendiquer aucun drapeau! Que les efforts individuels ne soient pas étouffés faute d'entente!

L'*Avenir national*, sans adhérer formellement à l'initiative prise par M. Legouvé, constate le mouvement contagieux qui se produit, non-seulement dans les journaux, mais sur divers points du pays, dans le sein des conseils municipaux, des corporations industrielles, en faveur d'une souscription nationale.

L'idée d'une souscription nationale, dit-il, sous le nom de *Souscription des femmes de France*, a surgi de tous côtés. Partout des comités se forment pour recueillir et centraliser les offrandes; les journaux annoncent les souscriptions. Les conseils municipaux secondent ce mouvement patriotique. Les corporations de métiers, les grandes réunions publiques donnent l'exemple de souscriptions régulières que les ouvriers s'imposent pour l'œuvre de la libération du territoire. Il faut que ce mouvement se généralise et devienne irrésistible. En voyant tant de citoyens pauvres, tant de travailleurs, abandonner au pays un peu de leur nécessaire, les citoyens favorisés de la fortune tendront à honorer de consacrer à cette œuvre nationale beaucoup de leur superflu.

Nous ferons remarquer à notre confrère que les bonnes intentions, si nombreuses qu'elles se produisent, ne sont rien si on ne leur fournit les moyens de se transformer en actes. C'est le cas de se rappeler le vers si connu :

La foi qui n'agit point est une foi sincère ?

Or, pour faire agir toutes ces fois individuelles, éparpillées et impuissantes à elles seules pour un puissant effort, il n'y a qu'une seule manière : c'est de les faire se connaître l'une l'autre, de les mettre en contact par l'association; et plus l'association est une, plus la confiance est une, plus l'effet est irrésistible.

Qu'il n'y ait donc aucune dissidence dans une même pensée! Qu'on laisse à la porte les amours-propres d'auteur, qui n'ont rien à voir là-dedans, et qu'on se mette à la suite du drapeau qui a été le premier levé et réunit le courant le plus considérable! Peu importe qui le tient, si c'est un Français.

Le *Soir* se félicite de la résolution prise par M. Thiers, à la suite de la dernière crise gouvernementale, d'appliquer désormais lui-même sa maxime favorite : *Régner sans gouverner*. Le premier devoir de cette nouvelle situation paraît être à M. About de choisir un cabinet qui n'ait rien de flétri et d'irresponsable; et qui, au lieu de se cacher derrière la personne du président de la République, se trouve lui-même sur la brèche avec une signification précise.

Le président de la République, dit-il, est libre, à notre avis, de prendre ses ministres à droite ou à gauche, à l'appui, sur la majorité de l'Assemblée ou sur la majorité du pays. Nous ne chicanerons pas sur ce point, si la Chambre elle-même n'y trouve rien à redire. La Chambre est tolérante, au moins en politique; elle nomme et renomme à l'unanimité un président républicain, M. Grévy; elle ne peut pas trouver inconvénient que M. Thiers fasse l'expérience d'un cabinet républicain, si bon lui semble. Mais quel que soit le parti où s'arrêtera M. le président de la République, il ne peut pas nous laisser sous un gouvernement hétérogène, décousu, contradictoire, sans ébranler les tiraillements que nous usent et l'incertitude qui nous tue.

C'est là une nécessité qui découle de l'existence même du gouvernement parlementaire.

## LES ACTES OFFICIELS

### LICENCIEMENT DES COMPAGNIES DE VÉTÉRANS DE L'INFANTERIE

Le président de la République française, Décrète :

Art. 1<sup>er</sup>. — La compagnie de vétérans de l'infanterie est licenciée.

Art. 2. — Les officiers seront mis en non-activité par licenciement.

Les sous-officiers, caporaux, tambours et soldats seront immatriculés pour ordre dans un régiment d'infanterie de ligne et envoyés en congé.

Ils resteront dans cette position jusqu'au jour où ils auront accompli le temps voulu pour la retraite.

La solde accordée aux militaires blessés en expectation de retraite sera allouée aux vétérans en congé.

Art. 3. — Les enfants de troupe de la compagnie licenciée passeront dans un régiment d'infanterie.

### NOMINATIONS DE PRÉFETS

Par décrets du président de la République, en date des 24 et 25 janvier, rendus sur la proposition du ministre de l'intérieur.

M. Emile Laurent, préfet du Tarn, est nommé préfet du département de la Dordogne, en remplacement de M. de Champagnac, mis en disponibilité.

M. Launay, préfet de Lot-et-Garonne, est nommé préfet du département du Tarn, en remplacement de M. Emile Laurent.

M. Welche, maire de Nancy, membre du conseil général de Meurthe-et-Moselle, est nommé préfet du département de Lot-et-Garonne, en remplacement de M. Launay.

M. Gellion-Danglar, précédemment sous-préfet de Compiègne, est nommé sous-préfet de l'arrondissement de Bergerac (Dordogne), en remplacement de M. Beaumont, mis en disponibilité.

### On lit dans le Journal officiel :

Sir Robert Richard Wallace, qui a montré une si constante libéralité durant le long siège de Paris, vient d'offrir la somme de 5,000 fr. à l'œuvre du *Soir des Chaudières*. C'est un bienfait nouveau, dont le public français sera reconnaissant, comme de bien d'autres, au généreux étranger qui s'est efforcé de soulager tant de souffrances par la plus large et la plus intelligente charité.

## NOS INFORMATIONS

LE 27 JANVIER

Bien que ce ne soit que demain le véritable anniversaire de la capitulation, on se souvient qu'il y a un an, à pareille époque, le Gouvernement de la Défense nationale annonça à Paris qu'il fallait se rendre. Tandis que dans les quartiers du centre on semble avoir oublié ce triste détail, beaucoup de boutiques sont fermées dans les quartiers excentriques, à Montmartre, à Batignolles et au quartier Latin surtout. Dans certaines rues, notamment dans les rues de Lévis et Leprieux, nous avons vu des drapeaux noirs aux fenêtres. La police a pris toutes les mesures nécessaires pour empêcher les manifestations, et le nombre des gardiens de la paix a été doublé dans tous les postes de Paris.

Beaucoup d'ateliers doivent rester fermés aujourd'hui dans le quartier des Champs-Élysées. Un ouvrier carrossier nous disait ce matin que, dans la plupart des ateliers de carrosserie de l'avenue des Champs-Élysées et de l'avenue de la Grande-Armée, la paye, qui se faisait ordinairement le samedi, a été faite hier soir vendredi.

Tous les bals publics n'ont-ils pas ce soir l'exemple donné par M. Strauss, mais tous annoncent que leur recette sera versée à la souscription pour le rachat du territoire.

M. Gagne n'a eu garde de perdre une si belle occasion de faire quelque nouvelle excentricité. Nous l'avons rencontré hier sur le boulevard; il nous a déclaré qu'il ne mangerait aujourd'hui et demain qu'un vieux morceau de pain du siège, conservé par lui exprès pour la circonstance. Et M. Gagne nous a raconté le quatuor suivant, dont nous lui avons respectueusement demandé la permission de prendre copie :

Gagne, pour l'unité tout brûlant d'un feu pur, A gardé dans son sein un morceau de pain dur, Pain archidesséché qu'avait gloire il dédia A la France-Soleil, à la guncratie!

### VOL SUR LE CHEMIN DE FER DU NORD

Un vol important a été commis pendant la nuit du 24 au 25, dans la gare finances du train de la ligne de Boulogne. Ce vol se monte à 180,000 fr. Le coupable est un ancien employé de la Compagnie, révoqué il y a deux ans. Voici comment a été opérée cette soustraction. Le voleur, vêtu d'un costume d'équipage, était monté dans le train à Paris, et en marchant le long des wagons, était arrivé au wagon-finances, dont il avait fait sauter la serrure. Puis, il avait boursé ses poches de billets de Banque. Arrivé à Breteuil, le chef du train constata la soustraction en voyant le cachet apposé sur la portière du wagon brisé. Ses soupçons se portèrent immédiatement sur le coupable, et il télégraphia à Paris. Le voleur fut arrêté au moment où il descendait du train. Il était positivement matelassé de billets de Banque; car, sur les 180,000 fr. volés, il y en avait 80,000 en billets de 20 fr.

### L'EMPEREUR DU BRÉSIL

L'empereur du Brésil a visité hier matin le fort de Bicêtre et le parc de Montsouris; il était accompagné d'Emmanuel Liais et de M. Buen Retiro, son secrétaire particulier. A midi, il se rendait à la salle d'asile des Sourds-Muets, 233, rue Saint-Jacques, assistait ensuite à la séance de l'Institut, et arriva à une heure à la Bibliothèque nationale. Il recevait la visite de M. Michel Chevalier, de l'Institut, du marquis de Saint-Hilaire, de la princesse Capéze Zurlo, de l'amiral et de la marquise de Montagnac, de M. Bordenis, inspecteur-général de l'instruction publique, du baron de la Villegreux, du comte et de la comtesse de Clermont-Tonnerre.

Le soir il s'est rendu avec M. Buen Retiro, son secrétaire, au Théâtre-Français, où il a assisté à la représentation de *Christiane*.

C'est le 7 février prochain que partira de Lisbonne pour Rio l'empereur du Brésil. Le gouvernement portugais a mis à sa disposition un aviso qui est tout prêt à partir, en route de Lisbonne, et qui porte le nom de *Libod*.

### L'HOTEL DE L'AMBASSADE D'AUTRICHE

L'hôtel de l'ambassade d'Autriche est en ce moment livré de haut en bas aux tapissiers qui, par ordre du comte d'Apponyi, posent en ce moment des tentures partout. Le principal salon de réception sera entièrement tendu en reps gris-bleu, avec rideaux en satin de même couleur. Les dépenses occasionnées par ces divers changements, qui sont considérables, seront supportées par le nouvel ambassadeur; dont la fortune est colossale.

Tout le domestique de M. d'Apponyi est arrivé hier.

La crue de la Seine

D'après les nouvelles reçues des stations météorologiques, nous pouvons annoncer que la Seine va éprouver une faible crue.

La cote du jour est au Pont-Royal de 2 m. 50, au pont d'Austerlitz de 1 m. 50.

ACCIDENT DE VOITURE

Un terrible accident de voiture est arrivé hier soir à huit heures et demie au coin de la rue de Rome et du boulevard des Batignolles. Le cheval du coupé de M. le baron des Herbets, demeurant rue de Courcelles, s'est brusquement abattu en faisant passer la voiture sur un tas de pierres. Le baron, lancé sur le trottoir par la portière ouverte, s'est grièvement blessé à la tête et enfoncé une côte. Deux gardiens de la paix l'ont transporté chez lui, tandis que le cocher relevait le cheval. Là, le docteur Hiriard, immédiatement appelé, a constaté que l'état du blessé était des plus graves. Les jours du baron des Herbets sont en danger.

UNE BOMBE EN PLEIN JOUR

Une détonation formidable vient de mettre en émoi les habitants de la rue Saint-Martin. Une bombe, lancée par une main inconnue, a fait explosion dans le laboratoire de M. Dehambure, pharmacien, qui donne sur l'impasse de la Planchette. Cette bombe, qui, toutes constatations faites, appartient au genre des bombes Orsini, a été immédiatement portée chez le commissaire de police qui a ordonné les poursuites les plus actives.

A l'heure où nous écrivons ces lignes, plusieurs arrestations ont été faites.

ambassadeur; dont la fortune est colossale.

Tout le domestique de M. d'Apponyi est arrivé hier.

La crue de la Seine

D'après les nouvelles reçues des stations météorologiques, nous pouvons annoncer que la Seine va éprouver une faible crue.

La cote du jour est au Pont-Royal de 2 m. 50, au pont d'Austerlitz de 1 m. 50.

ACCIDENT DE VOITURE

Un terrible accident de voiture est arrivé hier soir à huit heures et demie au coin de la rue de Rome et du boulevard des Batignolles. Le cheval du coupé de M. le baron des Herbets, demeurant rue de Courcelles, s'est brusquement abattu en faisant passer la voiture sur un tas de pierres. Le baron, lancé sur le trottoir par la portière ouverte, s'est grièvement blessé à la tête et enfoncé une côte. Deux gardiens de la paix l'ont transporté chez lui, tandis que le cocher relevait le cheval. Là, le docteur Hiriard, immédiatement appelé, a constaté que l'état du blessé était des plus graves. Les jours du baron des Herbets sont en danger.

UNE BOMBE EN PLEIN JOUR

Une détonation formidable vient de mettre en émoi les habitants de la rue Saint-Martin. Une bombe, lancée par une main inconnue, a fait explosion dans le laboratoire de M. Dehambure, pharmacien, qui donne sur l'impasse de la Planchette. Cette bombe, qui, toutes constatations faites, appartient au genre des bombes Orsini, a été immédiatement portée chez le commissaire de police qui a ordonné les poursuites les plus actives.

A l'heure où nous écrivons ces lignes, plusieurs arrestations ont été faites.

LA SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES

La Société des Bibliophiles s'est réunie hier en assemblée extraordinaire, pour procéder au remplacement de deux de ses membres décédés le mois dernier. Les deux nouveaux élus sont le docteur d'Aumale et l'abbé Bossuet. Ce dernier est un arrière-neveu de l'aigle de Meaux.

LES ORDURES DANS LES PASSAGES

Constations ont été très heureusement innovation, dont les boutiquiers des passages se félicitent beaucoup. Ils avaient été obligés, jusqu'à ce jour, de porter leurs ordures dans les rues auxquelles les passages aboutissent, afin que celles-ci pussent être enlevées par les tombereaux municipaux. Depuis hier, d'énormes brouettes en bois passent à sept heures du matin dans tous les passages de Paris pour transporter les ordures dans les tombereaux. La même chose se fait dans les impasses depuis deux jours.

UNE NOUVELLE STATION DE VOITURES

Une nouvelle station de voitures va être établie rue du Havre, au coin de la rue Saint-Nicolas, et il sera interdit aux facres de stationner désormais dans la grande cour de la gare de l'Ouest, comme ils le font aujourd'hui. Ils y sont, en effet, si nombreux au moment de l'arrivée des trains qu'ils y obstruent souvent la circulation de la manière la plus absolue, et qu'il y a véritablement danger pour les personnes âgées à traverser la cour.

## La Catastrophe du pont de la Brague

La dépêche suivante est arrivée à la Compagnie de Lyon dans la journée d'hier, sur les conséquences de l'accident de la Brague :

Paris, le 26 janvier 1872.

MORTS. — Voyageurs : M. Lallemand, receveur des douanes à Golfe Joura; une femme emportée par les eaux; deux inconnus. — Agents : MM. Crevaulin, mécanicien; Labrean, chauffeur.

BLESSÉS. — Voyageurs : MM. Aussel, d'Antibes; Pisqu



# AU COIN DE RUE

8, RUE MONTESQUIEU

RUE DES BONS-ENFANS, 16, 18, 20 ET 22

## OCCASIONS INOUIES DE BON MARCHÉ

En baisse, opérer par millions sur tous les articles classiques et fort au-delà des besoins immédiats, — pouvoir offrir, par suite, des Occasions inouïes de bon marché, Occasions impossibles ailleurs et qui permettent au public de s'affranchir de toute hausse, fût-elle aussi énorme que l'est celle d'aujourd'hui, — tels sont les éléments et le but du système d'achats par anticipation créé par les GRANDS MAGASINS DU COIN DE RUE. — Or, c'est en procédant ainsi, pendant la grande crise de 1871, que cet établissement a pu constituer un stock colossal et sans précédent de marchandises offrant un avantage de QUARANTE POUR CENT complètement réservé au public.

Grande mise en vente, à partir de lundi 29 janvier et jours suivants :

### COMPTOIR DE BLANC DE COTON

Nomenclature des opérations les plus exceptionnelles provenant des premières fabriques de Mulhouse, Rouen, Saint-Quentin, Tarare, Saint-Gall, Nottingham, lesquelles présentent un avantage de 40 0/0 sur les cours actuels.

1,500 pièces MADAPOLAM fort pour chemises, largeur 80 cent., le mètre à.....	0 45
3,000 pièces MADAPOLAM renforcé, largeur 80 cent. (coton pur Amérique), qualité valant au cours actuel 85 c. le mètre, à.....	0 54
1,200 pièces MADAPOLAM fin et fort, qualité très belle et très solide, pour chemises, valant au cours 95 cent., à.....	0 65
5,000 pièces MADAPOLAM fin pour lingerie et chemises, la pièce de 20 mètres.....	12 50
2,000 pièces PERCALE qualité fine et forte, la pièce de 20 mètres.....	13 75
CRETONNE blanche de Wesseling, article garanti à l'usage, au prix extraordinaire de.....	0 72
1,000 pièces CRETONNE blanche, qualité extra, pour chemises, ce qui se fait de meilleur, d'une valeur réelle de 1 fr. 25, à.....	0 85
800 pièces TOILE coton écri, pour œuvres de bienfaisance (prix inconnu, même au moment où le coton était le moins cher), à.....	0 35
900 pièces TOILE coton écri, pour chemises, largeur 80 centimètres, à.....	0 45
1,000 pièces TOILE coton écri, largeur 80 cent., genre très lourd, d'une valeur réelle de 1 fr. 15 c., à.....	0 75
TAIES D'OREILLERS, madapolam, à.....	0 95
TABLIERS de femmes de chambre, en madapolam bonne qualité, avec ou sans poches, à.....	0 95 et 1 25
DRAPS coton écri, longueur 2 mètres 50 cent., le drap à RAPS madapolam sans couture, largeur 1 mètre 55, longueur 3 mètres, le drap à.....	2 40
DRAPS de maîtres, cretonne blanche, sans couture, première qualité, largeur 2 m., longueur 3 m. 50, le drap à.....	3 75
1,000 pièces MOUSSELINES, brodées au crochet, très belle qualité, pour petits et grands rideaux, à.....	7 90
1,200 pièces MOUSSELINES brodées pour rideaux, très bonne qualité, à.....	0 30
1,000 pièces MOUSSELINES brodées, première qualité, étoiles, bouquets, fleurettes, choix infini de dessins, à.....	0 40
600 pièces MOUSSELINES brodées pour rideaux, dessins très variés, valeur réelle de 1 fr. 10, à.....	0 65
300 pièces MOUSSELINES brodées, avec bordures, au prix sans précédent de.....	0 50
400 pièces MOUSSELINES brodées à ramages, pour grands et petits rideaux, véritable fond suisse, valeur réelle de 1 fr. 40 c., à.....	0 85
200 pièces MOUSSELINES brodées, avec bordures, grand choix de dessins, valant au cours 1 fr. 60, à.....	0 95
800 paires petits RIDEAUX brodés, encadrés, hauteur 1 mètre, au prix extraordinaire de la paire.....	0 95
1,000 paires petits RIDEAUX brodés, festonnés, hauteur 1 mètre, mousseline ou vénitienne, très bonne qualité, la paire.....	2 25
900 grands RIDEAUX brodés, festonnés, hauteur 3 mètres, mousseline ou vénitienne, au prix exceptionnel de la paire.....	3 50
5,000 paires petits RIDEAUX brodés, festonnés, hauteur 1 mètre, mousseline première qualité, la paire.....	3 50
500 paires petits RIDEAUX brodés, festonnés, véritable fond suisse, valeur réelle 10 fr., la paire.....	5 25
1,000 paires petits RIDEAUX brodés, festonnés, très riches, valeur réelle de 18 fr., la paire.....	10 75
800 grands RIDEAUX brodés, festonnés, 3 bordures, largeur 1 m. 60, hauteur 3 mètres, mousseline première qualité, valant au cours 9 fr., le rideau, à.....	5 25
1,200 grands RIDEAUX brodés, festonnés, riches, largeur 1 m. 80, hauteur 3 mètres et 3 m. 60, en très belle mousseline (dessins dépareillés), valant au cours 14 fr., le rideau, à.....	8 75
600 grands RIDEAUX brodés sur tulle, gaze et grenadine (dispositions variées), largeur 1 m. 60, hauteur 3 mètres, valeur réelle 25 et 29 fr., le rideau, à.....	14 75

### COMPTOIR DE TOILE

Nomenclature des opérations les plus remarquables provenant des premières fabriques de Lille, Vimoutiers, Armentières, Cambrai et Bruxelles, lesquelles présentent un avantage de plus de 40 0/0 sur les cours actuels.

1,000 pièces TOILE D'ARMENTIÈRES pur fil, demi blanc, pour chemises, largeur 0,80 c., très bonne qualité, à.....	0 95
1,200 pièces TOILE BLANCHE pur fil, pour chemises, largeur 0,80 c., qualité valant au cours actuel 1 fr. 60, à.....	0 95
800 pièces TOILE CRETONNE blanche de Lisieux pour draps de maîtres, largeur 1 m. 0,5, valant au cours 1 fr. 75, à.....	1 15
1,000 pièces TOILE CRETONNE blanche de Lisieux pour grands draps de maîtres, largeur 1 m. 20, valant au cours 2 fr. 50, à.....	1 65
600 pièces TOILE DE FRESNAY pur fil de main, valant au cours actuel 2 fr. 75, à.....	1 95
200 pièces TOILE CRETONNE blanche de Vimoutiers, largeur 2 m. 40, blanc de lait, qualités valant au cours 5 et 6 fr. le mètre, à.....	2 95
2,000 pièces LINGE DE TOILETTE très bonne qualité, œil-de-perdrix et pois mignons, la pièce par 12 mètres, à.....	8 75
2,000 pièces TOILE TORCHON D'ALENÇON pur chanvre, qualité valant au cours 0,50 c., à.....	0 35
5,000 douzaines SERVIETTES D'ALENÇON pur fil, au prix extraordinaire de.....	2 75
2,000 douzaines SERVIETTES D'ALENÇON qualité extra, la douzaine, à.....	5 50
3,000 douzaines SERVIETTES TOILE blanche pur fil à l'usage, bleus ou blancs, d'une valeur réelle de 10 fr. la douzaine, à.....	6 25
1,000 douzaines SERVIETTES CRETONNE blanche, lingeaux blancs, d'une valeur de 18 fr. la douzaine, à.....	12 50
1,500 SERVICES DAMASSÉS pour 6 couverts, dessins fleurs, grecque et feuilles, avec une nappe encadrée, à.....	15 75
1,000 SERVICES DAMASSÉS pour 12 couverts, dessins nouveaux, fleurs, bouquets, pois, etc., le service, à.....	21 50
2,000 paires DRAPS EN TOILE blanche pour lits d'une personne, largeur 1 m. 60, longueur 3 mètres, la paire, à.....	11 75
1,800 paires DRAPS MÉNAGE pour domestiques, en toile blanche très forte, largeur 1 m. 80, longueur 3 m., la paire, à.....	15 50
1,200 DRAPS sans couture, en toile de Courtrai 1 <sup>re</sup> qualité, garnis d'une guirlande brodée au plumetis, largeur 2 m. 40 longueur 3 m. 50, le drap, à.....	25 "
6,000 TAIES D'OREILLER en toile d'Irlande, très belle qualité, ornées d'une guirlande brodée au plumetis, la taie à.....	3 75
— Les mêmes avec un grand chiffre brodé très riche, à.....	3 90
1,000 TAIES D'OREILLER toile Cambrai, garnies d'un riche volant, la taie à.....	5 90 et 6 75
8,000 MOUCHOIRS DE POCHE en batiste de Valenciennes pur fil, avec un joli chiffre brodé, le mouchoir à.....	1 45
6,000 douzaines MOUCHOIRS CHOLET pur fil, très bonne qualité, la douzaine, à.....	6 50
4,000 douzaines MOUCHOIRS BATISTE de Cambrai, à vignettes tissées bon teint, le mouchoir, à.....	0 65

### COMPTOIR DE BONNETERIE

Opérations exceptionnelles provenant des premières fabriques de Paris, Troyes et Nîmes, lesquelles présentent un avantage de 40 et 50 pour 100.

2,000 douzaines BAS en véritable coton d'Amérique, forme parisienne, fabriqués pour être vendus 18 fr. la douzaine, au prix extraordinaire de.....	9 "
1,500 douzaines BAS coton écri anglais, très fins, valant aujourd'hui 30 fr. la douzaine, à.....	16 20
1,800 douzaines BAS de Paris, coton de Georgie, valant au cours actuel 36 fr. la douzaine, à.....	19 30
1,200 douzaines BAS de Paris, coton Louisiane, mailles fines (garantis à l'usage), valant au cours 39 fr. la douzaine, à.....	21 "
1,200 douzaines BAS de Paris, coton longue soie, ce qui se fait de plus beau et de meilleur, d'une valeur réelle de 42 fr. la douzaine, à.....	27 50
1,000 douzaines CHAUSSETTES coton Louisiane, à et 5 fils, bords côtes, garanties à l'usage, la douzaine	10 50

### COMPTOIR DES TROUSSEAUX

Tous les articles du Comptoir des Trousseaux sont COUSUS A LA MAIN. — Malgré l'EXTREME BAS PRIX auquel ils sont vendus, nous en garantissons la SOLIDITÉ.

CHEMISES en madapolam fort, à poignets, à.....	1 95
CHEMISES en madapolam fin, poignets piqués, à.....	2 60
CHEMISES en madapolam et percale, poignet et manches festonnées, à.....	3 75
CHEMISES en percale, poignets et manches festonnés, à.....	4 50
CHEMISES en toile fine, poignets et manches piqués, à.....	5 25
CHEMISES en toile de Courtrai, poignets et coulisses, manches festonnées, à.....	8 75
CHEMISES de nuit en madapolam, col et poignets piqués, à.....	3 90
CHEMISES de nuit en madapolam fort, col et poignets piqués, à.....	5 25
CHEMISES de nuit en percale, col et poignets piqués, plus coulissés à la main, à.....	5 90
CHEMISES de nuit en percale, col et poignets festonnés, plus coulissés à la main, à.....	6 50
CHEMISES de nuit en percale, col, poignets et jabots, feston bouclé, plus coulissés à la main, à.....	8 75
CAMISOLES en madapolam, forme paletot, col et poignets piqués, à.....	1 75
CAMISOLES en madapolam, col et poignets piqués, plus coulissés à la main, à.....	2 75
CAMISOLES en percale fine, col et poignets festonnés, plus coulissés à la main, à.....	3 95
CAMISOLES en percale fine, col et poignets garnis de bandes plissées, petits plis coulissés à la main, à.....	4 50
CAMISOLES en percale, col et poignets feston bouclé, à.....	5 75
PANTALONS madapolam fort, trois plis à la main, à.....	1 75
PANTALONS madapolam fin, cinq plis à la main, à.....	2 60
PANTALONS en madapolam festonnés, cinq plis à la main, à.....	3 50
PANTALONS en percale fine, feston bouclé, cinq plis à la main, à.....	5 25
JUPONS en percale fine, avec plis et volant plissé, pour costumes, à.....	5 75
JUPONS pour costumes en percale fine, avec plis et hauts volants, à.....	6 90
JUPONS pour costumes en percale fine, avec plis, deux volants, à.....	8 75
JUPONS en percale fine, plis, haut volant, entre-deux et bandes brodés à la main, à.....	22 "

### CHEMISES POUR HOMMES ET CRAVATES

(Occasions hors ligne)

CHEMISES pour hommes, madapolam fort, plastron uni, col et poignets anglais, prix exceptionnel, à.....	2 45
CHEMISES pour hommes madapolam fort, à plastron, col et poignets en toile, bonne qualité, à.....	2 95
CHEMISES pour hommes, en shirting fort, devant plastron uni, col et poignets en toile fine, à.....	3 90
CHEMISES pour hommes, en toile de l'Inde, devant toile à plastron uni, 2 piqués, ou à devant percale à petits plis, cousus à la main et doublés, à.....	5 50
CHEMISES pour hommes, en toile de l'Inde supérieure, avec devants à petits plis variés, cousus à la main ou à plastron uni, 2 piqués, devant, col et poignets en toile d'Irlande, 1 <sup>re</sup> qualité, à.....	6 50
CHEMISES pour hommes, en cretonne fine, première qualité, à plastron uni, 2 piqués, devant, col et poignets toile, qualité extra, à.....	8 "
CRAVATES pour dames en satin uni, tout soie, nuances nouvelles, à.....	0 25
CRAVATES Sylvia, nouveauté pour dames, en satin et velours tout soie, de toutes nuances, article vendu jusqu'à ce jour 3 fr., à.....	1 45
CRAVATES régates pour hommes, poulx de soie et gros grains, dispositions fantaisies, article vendu jusqu'à ce jour 2 fr., à.....	0 45

### ÉTOFFES POUR AMEUBLEMENTS

(Affaires exceptionnelles.)

300 pièces PERSES D'ALSACE, dessins enluminés à 7 et 8 couleurs, valeur de 1 fr. 50 le mètre, à.....	0 65
500 pièces CRETONNES D'ALSACE, genre antique, dessins variés, fonds au lieu de 1 fr. 75 le mètre, à.....	0 95
500 pièces CRETONNES D'ALSACE, dessins cachemire et Pompadour, à 8 et 10 couleurs, d'une valeur de 2 fr. 50 le mètre, à.....	0 95
300 pièces SATINS IMPRIMÉS, haute nouveauté, dessins Pompadour et grisailles fond de couleur, la plupart avec papiers pareils, d'une valeur de 3 fr. 50 le mètre, à.....	1 75
200 pièces REPS BROCHÉS, grosse côte, dispositions riches, largeur 1 <sup>m</sup> 40, pour portières, tentures et sièges, article d'une valeur de 7 fr. le mètre, à.....	2 95
200 pièces REPS DOUBLE FACE, côte fine, dispositions très riches, largeur 1 <sup>m</sup> 40, pour portières, tentures et sièges, article d'une valeur de 9 fr. le mètre, à.....	3 90
120 pièces REPS UNIS, pure laine, pour meubles et tentures, largeur 1 <sup>m</sup> 30, toutes nuances, même le cranioisi, valeur du jour, 6 fr. le mètre, à.....	3 50
80 pièces TAPISSERIE UNIE (façon Gobelins), toutes nuances, largeur 1 <sup>m</sup> 30 (cet article vaut, comme usage, le velours d'Utrecht, sa valeur réelle est de 16 fr. le mètre, il sera vendu.....	7 90

### COMPTOIR DE CHALES

Il sera mis en vente, à ce comptoir, un choix de CACHEMIRE DES INDES longs à galerie fond noir et couleurs. Ces CACHEMIRE, provenant d'un nouvel arrivage des Indes, sont d'une fraîcheur de coloris admirable et d'une valeur réelle de 650 fr. à 700 fr. Ils seront vendus au prix vraiment prodigieux de..... 325 "

Un choix de CACHEMIRE DES INDES longs, d'une très grande finesse pour Corbeilles de mariage. Ces genres de CACHEMIRE, les plus nouveaux et les plus élégants qui existent, ayant double face et des rivés de toutes les couleurs, ne valant pas moins de 1,200 fr., seront vendus au choix..... 775 "

### CONFECTIONS ET ROBES TOUTES FAITES

Une série de WATERPROOFS, forme pélerine et manches, au prix encore inconnu de..... 7 50

Une série de TUNIKES en tissu nouveauté, à bordures et franges, vendues jusqu'à ce jour 40 fr., à..... 19 50

Une série de VÊTEMENTS, forme nouvelle, en drap fantaisie, avec application et franges. Vendus jusqu'à ce jour 35 fr., à..... 18 "

Une série de VESTES d'appartement pour dames, en drap molleton rayé, couleur, aux prix exceptionnels de..... 1 fr. 95 et 1 45

ROBES DE CHAMBRE en joli tissu, nuances nouvelles, forme princesse et forme paletot, ornées de biais, à..... 12 75

COSTUMES noirs en alpaga brillant, se composant de deux jupes, ornées de biais et volants et d'un corsage assorti, à..... 25 "

COSTUMES noirs en Mohair Pacha, se composant de deux jupes ornées de grands volants à tête ruchée et d'un corsage à basques assorties, à..... 35 "

COSTUMES noirs en Cachemire pure laine, se composant de deux jupes ornées de biais et volants et d'un corsage à basques nouvelles, à..... 49 "

JUPONS confectionnés en Popeline fantaisie, garnitures très variées, à..... 7 90

JUPONS confectionnés en Diagonale, noir et blanc, modèle nouveau..... 9 90

### MERCERIE ET ARTICLES DE PARIS

20,000 BOITES fil de lin, contenant 12 pelotes, la boîte, à.....	0 65
15,000 pièces TRESSE ALPAGA noir pour bordure, la pièce, à.....	0 55
20,000 CARNETS avec gravure, contenant 100 aiguilles, le carnet à.....	0 40
15,000 mètres PASSEMENTERIE COUSUE, en soie, pour robes et confections, d'une valeur de 1 fr. 75 le mètre, à.....	0 65
15,000 mètres FRANGE de laine torsse, couleurs et noir, pour garnitures de costumes, article de 1 fr. 50 le mètre, à.....	0 75
20,000 PORTE-BILLET, ayant sept compartiments chiffés à l'intérieur, article nouveau, d'une valeur de 5 francs, à.....	2 45
1,500 COUPES EGYPTIENNES, genre vide-poche, montées sur jone verni, d'une valeur de 3 fr., à.....	1 45
Un solde important de PANIERS A OUVRIER en hampou et vannerie japonaise, articles de 3 francs et 5 francs, à.....	1 45 et 2 45

## Il sera aussi mis en vente aux Comptoirs de SOIERIES et d'ÉTOFFES NOUVELLES

DE NOMBREUSES OCCASIONS, TOUTES TRÈS REMARQUABLES, parmi lesquelles nous citons :

4000 pièces POULTS DE SOIE noir supérieur, très gros grain, à.....	4 90
1000 pièces POULTS DE SOIE noir fin, qualité supérieure, à.....	5 90
2000 pièces CACHEMIRE DE SOIE noir extra-fin, magnifique qualité, garanti à l'usage, à.....	6 90
Aux prix indiqués ci-dessus, ces trois séries de Soieries noires présentent un avantage de 3 et 4 fr. par mètre sur leur valeur réelle en fabrique aujourd'hui.	
Nous signalons COMME OCCASIONS SANS EXEMPLE, plusieurs soldes de Soieries unies de couleurs et fantaisies	
Un solde de TAFFETAS et POULTS DE SOIE unis de couleur, nuances variées et blanc, d'une valeur de 6 et 7 fr., au prix inconnu de.....	2 95
Un solde de POULTS DE SOIE unis de couleur, largeur 0m60, nuances nouvelles, claires et foncées, dont la valeur réelle est de 10 fr. le mètre, à.....	4 90

Un solde de POULTS DE SOIE unis de couleur, largeur 0m60, toutes nuances, qualité extra, valeur réelle de 42 fr., à.....	5 90
Un solde de POULTS DE SOIE unis, de couleur, double chaîne, largeur 60 et 66 cent., nuances nouvelles, claires et foncées, toutes étoffes d'une valeur de 15 à 18 fr. le mètre, au prix extraordinaire de.....	6 90
Un solde de POULTS DE SOIE fantaisie, fond couleur, composé de rayés, chinés, quadrillés, toutes étoffes d'une valeur de 5, 6 et 7 fr. le mètre, à.....	2 95
NOTA. — Ces différents soldes étant principalement composés de Coupes et Coupes de Robe, il n'en sera pas envoyé d'échantillons en province.	
5000 pièces POIL DE CHEVRE fantaisie, tissu d'excellente qualité, dont la valeur est de 1 fr. 25 c. le mètre, à.....	30
10000 pièces TAFFETAS PARISIEN très beau tissu de laine, fond blanc et fond écri, à jolis dessins imprimés, largeur 0m70, article d'une valeur réelle de 2 fr. le mètre, au prix extraordinaire de.....	65

2000 pièces MOHAIR PACHA noir, très brillant, d'une valeur réelle de 2 fr. 50, à.....	95
1000 pièces BIARRITZ noir, très belle qualité, ayant une valeur réelle de 2 fr. 75, à.....	1 25
1200 pièces BRILLANTINE noir, magnifique qualité très soyeuse, d'une valeur réelle de 4 fr. 50, à.....	1 95
1000 pièces DIAGONALE laine unie, nuances nouvelles très variées, tissu d'une valeur de 1 fr. 75, à.....	75
2000 pièces TOILE DE VICHY très bonne qualité, jolies dispositions, au prix extraordinaire de.....	40
1200 pièces TOILE DE VICHY grande largeur, qualité extra, dispositions des plus variées, à.....	75
800 pièces MOREENS ANGLAIS pour Jupons, au prix extraordinaire de.....	75

Les Magasins du COIN DE RUE préviennent les acheteurs qu'ils refuseront toute vente en gros ou à des intermédiaires et qu'ils se réservent de livrer à domicile tous les Articles de cette mise en vente.

Envois Francs de Port, à partir de 25 fr., dans toute la France, l'Alsace-Lorraine, la Suisse, la Belgique, la Hollande et Londres.

Voulant contribuer à la Souscription patriotique des Femmes de France pour la libération des départements occupés, le COIN DE RUE versera, au bénéfice de cette Souscription, UN POUR CENT sur le chiffre total des affaires faites dans ses Magasins, à partir du Lundi 29 Janvier jusqu'au 5 Février inclus.